LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin



© Loran Chourrau

RICHARD II

Shakespeare

Le Trident – l'Italienne
Les 4 & 5 octobre | Théâtre
Tout public dès 14 ans

Jeudi 4 octobre | 19h30 & Vendredi 5 | 20h30

Ouverture de billetterie le 29 septembre

Tarif B

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

RICHARD II

Shakespeare

Collectif Eudaimonia

Mise en scène Guillaume Séverac-Schmitz - Collectif Eudaimonia
Traduction, adaptation et dramaturgie Clément Camar-Mercier
Avec François de Brauer, Olivia Corsini, Baptiste Dezerces, Pierre Stefan Montagnier, Thibault Perrenoud, Nicolas Pirson, Guillaume Séverac-Schmitz
Scénographie Emmanuel Clolus
Lumières Pascale Bongiovanni
Costumes Emmanuelle Thomas
Son Yann France et Guillaume Séverac-Schmitz
Régisseur général et son Yann France
Régisseur lumières Pascale Bongiovanni
Régisseur costumes Emmanuelle Thomas ou Marielle Viallard
Direction de production-diffusion-administration de la compagnie
EPOC-productions [Emmanuelle Ossena et Charlotte Pesle-Beal]
www.epoc-productions.net
Chargée de production Mathilde Ahmed

Production déléguée collectif Eudaimonia en coproduction avec le Théâtre de l'Archipel-scène nationale de Perpignan, Les Théâtres Aix-Marseille-Gymnase-Bernardines, Le Théâtre Montansier de Versailles, Le Cratère-scène nationale d'Alès. Avec l'aide de la Préfecture de la Région Occitanie / Direction Régionale des Affaires Culturelles, du Conseil Régional Languedoc Roussillon, du Conseil départemental de l'Aude, du dispositif d'insertion de l'école du Nord EPSAD/CDN Lille-Tourcoing soutenu par la Région Nord Pas de Calais et la DRAC-Nord
Pas de Calais, de la SPEDIDAM. Avec le soutien de l'ARCAL-Cie Nationale d'art lyrique, du théâtre Jacques Coeur de Lattes, de la Cie Sandrine Anglade et de Réseau en scène Languedoc Roussillon/réseau de diffusion. Remerciements au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD), au théâtre le Sillon de Clermont l'Hérault, au Conservatoire de Vincennes, à Hortense Girard (advices for blood and spécial effects), à la MAC-Maison des Arts de Créteil et à la Colline-Théâtre National. Construction des décors Les Ateliers du Grand T-Théâtre de Loire Atlantique. Construction des accessoires Atelier du TDA Scène nationale de Perpignan. Guillaume Séverac-Schmitz est artiste accompagné par Les théâtres Aix-Marseille et artiste associé au Théâtre de l'archipel-scène nationale de Perpignan pour la création de Richard II. Richard II a été créé en novembre 2015 à l'Archipel-scène nationale de Perpignan.

Durée 2h10 sans entracte

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin

Trame de Richard II

Ecrite par William Shakespeare en 1595, *La vie et la mort du roi Richard II,* raconte l'abdication de ce roi, dont le règne a duré 22 ans (1377-1399). Cette pièce historique commence après l'assassinat du duc de Gloucester, oncle du roi. Suite à une querelle à ce propos, il bannit Bolingbroke, duc de Lancastre et Mowbray, duc de Norfolk. Profitant d'avoir pillé la fortune de Jean de Gand, père de Bolingbroke, Richard part faire la guerre en Irlande. A son retour, Bolingbroke est revenu en Angleterre, réclamant l'héritage de son père. Forcé (ou non, selon les interprétations...), Richard donnera son royaume et sa couronne à Bolingbroke, le laissant devenir Henry IV, nouveau roi d'Angleterre. Sur un malentendu (ou non, selon les interprétations...), le nouveau roi fera assassiner Richard, alors tourmenté par la folie, dans sa cellule de prison.

Note d'intention

Si l'on continue encore à monter Shakespeare aujourd'hui, c'est qu'il y a dans son œuvre quelque chose d'immortel, d'intemporel, d'infini mais aussi quelque chose qui demande toujours à être réinterrogé, redécouvert, réinterprété. L'ambition du spectacle tente de réunir ces deux pôles : embrasser la poésie géniale de l'auteur et l'ampleur de sa pensée tout en comprenant aujourd'hui la portée du discours de la pièce que ce soit d'un point de vue humain, politique mais aussi théâtral.
En effet, si *Richard II* est l'histoire d'un roi qui chute, c'est aussi celle d'un acteur qui laisse le premier rôle. Rarement ce geste, souvent assimilé à la quintessence même du tragique, est interprété comme une gloire, une réussite : comme s'il n'y avait pas plus royal que de laisser sa place...
Tant de contradictions et de questionnements sont soulevés quand vous êtes confrontés à l'œuvre du dramaturge anglais : si en cerner toutes les ambiguïtés est une priorité, savoir les éclairer pour les rendre lisibles et efficaces lors du passage au plateau est une nécessité. C'est dans cette perspective d'efficacité et de lisibilité que la mise en scène se doit d'être tout aussi épique et spectaculaire qu'intime et poétique. L'œuvre est adaptée pour pouvoir être jouée par une troupe de sept acteurs.
Ainsi le théâtre est sans cesse mis en abyme, il se construit à vue par les acteurs eux-mêmes. En entretenant un rapport concret avec les spectateurs, le lieu de représentation devient plus qu'une simple salle de spectacle mais l'Angleterre entière du roi Richard. Shakespeare l'avait compris : le théâtre a bien les épaules pour rêver de grandes Histoires. (Le collectif Eudaimonia)

L'équipe de création

Guillaume Séverac-Schmitz, metteur en scène

Acteur, musicien et metteur en scène formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il est le directeur artistique du Collectif Eudaimonia.
En tant qu'acteur, il joue entre autres sous la direction de Mario Gonzalez, Jean Paul Wenzel, Cécile Garcia-Fogel, Karelle Prugnaud, Jean-Michel Ribes, Jean-Louis Martinelli, Michel Didym, David Lescot, Sara Llorca, Wajdi Mouawad.
En décembre 2012, il fonde le Collectif Eudaimonia et conçoit en novembre 2013 le solo *Un obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad au CDN de Montpellier.
A partir de la saison 2018-2019, Guillaume Séverac-Schmitz est artiste associé au Cratère, scène nationale d'Alès où il créera en janvier 2019 *La Duchesse d'Amalfi* de John Webster dans une nouvelle traduction et adaptation de Clément Camar-Mercier.
Il est également artiste accompagné par Les Théâtres-Aix-Marseille / Gymnase-Bernardines.

Clément Camar-Mercier, traducteur et dramaturge

Diplômé de l'Ecole Normale Supérieure en Histoire et Théorie des Arts, il est doctorant et enseignant en études cinématographiques à l'université d'Aix-Marseille. Pendant son parcours universitaire, il se forme à l'art théâtral avec Christian Schiaretti, Olivier Py, Brigitte Jaques-Wajeman, François Regnault, Alice Zeniter ou Octavio de la Roza.
Depuis, il continue de collaborer avec les quatre derniers comme assistant, vidéaste, dramaturge ou scénographe. Il a aussi travaillé pour Arte, la cinémathèque de Montréal ou France Culture.
En 2012, il crée sa compagnie Les Fossés Rouges, qu'il dote d'un lieu de création dans la région Centre, et il met en scène *Pour un tombeau d'Anatole* d'après Stéphane Mallarmé pour la réouverture du théâtre universitaire de la rue d'Ulm. En 2013, sur commande de la compagnie Juste Avant, il traduit et adapte *Richard III* de Shakespeare pour le théâtre régional d'Arbois. Répondant à une nouvelle commande de cette compagnie, il écrit en 2014 *L'émouvante épopée d'Elvis K.* pour des élèves de l'EPSAD à Lille.
En 2016, en tant que dramaturge et assistant à la mise en scène, il travaille au Théâtre de la Ville-Paris pour Brigitte Jaques-Wajeman et au théâtre de Vanves pour Alice Zeniter.
En 2017, il traduit et adapte *La Mouette* de Tchekhov pour la Compagnie Kobal't dans une mise en scène de Thibault Perrenoud. Il prépare actuellement pour eux une nouvelle traduction-adaptation de Hamlet.

Emmanuel Clolus, scénographe

Après ses études à Olivier de Serres (école d'arts appliqués), il est assistant du décorateur Louis Bercut. Il réalise par la suite de nombreux décors pour le théâtre pour des metteurs en scène comme Frédéric Fisbach, Arnaud Meunier, Blandine Savetier et Eric Lacascade.
Il signe les scénographies de la plupart des mises en scène de Stanislas Nordey au théâtre et à l'opéra.
Depuis 2006, il travaille également en étroite collaboration avec l'auteur, metteur en scène Wajdi Mouawad : il réalise les décors de *Forêts, Littoral, Seuls* puis *Le Sang des Promesses* et *Ciels* pour le festival d'Avignon 2009, *Temps* pour la Schaubühne de Berlin et *Les Trachiniennes, Electre* et *Antigone* de Sophocle pour le Festival d'Avignon 2011.
En 2017-2018, il signe entre autres les scénographies de *Tous des oiseaux* et *Notre innocence*, deux créations de Wajdi Mouawad au Théâtre national de la Colline à Paris.

Pascale Bongiovanni, éclairagiste

Rouée aux métiers du plateau depuis près de 30 ans, elle débute à la maison de la Danse à Lyon et au TNP de Villeurbanne. Elle travaille sur les créations de Roger Planchon, Patrice Chéreau, Georges Lavaudant. Puis elle prend le chemin de la lumière et apprend son métier aux côtés de A. Poisson, D. Delannoy et A. Diot. Elle devient plus tard régisseuse lumières au théâtre de Lendres à Marseille et travaille en solo pour d'autres lieux Marseillais comme le Théâtre de la Criée, la scène nationale du Merlan, la Friche de la Belle de Mai, le théâtre d'art et d'essais des Bernardins.
Elle travaille également avec des compagnies de théâtre et de danse ainsi que pour des concerts d'envergures : David Bowie, The Rolling Stones, Jean-Michel Jarre.
En 1993, elle rencontre Hubert Colas et devient sa créatrice lumières. Parallèlement, elle collabore avec J.M Prouveze pour le Cirque Archaos et devient leur créatrice lumières en 2010.
Son rapport passionné, physique et sensuel à son art la pousse à créer son premier spectacle *Burn-out/petit traité lumineux* et Le groupe sans discontinu, collectif d'artistes techniciens. Ensemble, ils créent *Programme* d'Erik Carlix et préparent *Richard toi*, librement inspiré de Richard III de Shakespeare.
Avec le Collectif Eudaimonia elle a réalisé les lumières de *Un obus dans le cœur.*

Emmanuelle, Thomas costumière

Après des études d'arts plastiques à Annecy, un DEUG d'histoire de l'art à Grenoble et un Bac professionnel habillement du spectacle, c'est à travers différents stages et en assistant les costumières - Yolande Taleux, Pascale Robin, Isabelle Deffin, Isabelle Larivière et Fabienne Varoutsikos - qu'elle apprend son métier. Elle crée ensuite elle-même pour différentes compagnies de théâtre, notamment en art de la rue.
En tant qu'habilleuse, couturière ou costumière, elle travaille auprès des metteurs en scène comme Charlie Brozzoni, André Engel, Joël Pommerat, Wajdi Mouawad, Franck Andrieux, Jacques Vincey, Stuart Seide, Irène Bonnaud, Jean-François Sivadier, Pierre Foviau, Dante Desarthe, Pierre Maillet, Sara Llorca.

Yann France, régisseur général et son

Sonorisateur de formation, il intègre en 2006 l'équipe technique du Théâtre 71, scène nationale de Malakoff. Il y rencontre Wajdi Mouawad et devient un de ses compagnons de route. Il intègre son équipe artistique pour la création de *Forêts*. Par la suite, il participe à l'atelier de sortie de troisième année du Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSAD) dirigé par Wajdi Mouawad. Là, il fait la connaissance de Guillaume Séverac-Schmitz. Ils collaborent tous deux sur les musiques de l'atelier puis accompagneront Wajdi Mouawad sur la création de *Littoral* et de la trilogie *Le Sang des promesses*, lui en tant que concepteur sonore des spectacles.
Par ailleurs, il signe les créations sonores et musicales de *Traversée* d'Estelle Savasta, *Que faire (le retour)* de Benoît Lambert, *Le baiser* de Valérie Puech.
Il sonorise les concerts de Pascal Sangla ainsi que les Cabarets chansons de La Comédie Française (Philippe Meyer-Serge Bagdassarian).
En 2013, il intègre le Collectif Eudaimonia et en devient le régisseur général.

François de Brauer, comédien

Adolescent, il fait ses premiers pas sur scène dans le cadre des matchs d'improvisation. Il est formé ensuite dans la Classe libre du Cours Florent par Michel Fau et Jean-Pierre Garnier puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris par Alain Françon, Dominique Valadié, Gérard Desarthe, Yann-Joël Collin, Philippe Garrel ...
Au théâtre, il joue sous la direction de Julia Vidit dans *Illusions* d'Ivan Viripaev, Marc Paquien dans *La Locandiera* de Goldoni et *Les Femmes savantes* de Molière, Clément Poirée dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, Volodia Serre dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, Sara Llorca dans *Théâtre à la Campagne* de David Lescot et *Les Deux Nobles Cousins* de Shakespeare et *Fletcher* avec le Théâtre Nomade La Dernière Noce, écriture collective, Florence Guignolet dans *La Vie parisienne* d'Offenbach, Thomas Bouvet dans *La Ravissante Ronde* de Werner Schwab, Maxime Kerzanet dans *La Coupe et les lèvres* d'Alfred de Musset, Grégory Montel dans *Léonie est en avance* de Georges Feydeau, Joséphine Serre dans *L'Opéra du dragon* d'Heiner Müller, Cécile Arthus dans *Le Chant du tournesol* d'Irina Dalle et dernièrement Michel Didym dans *Le Malade imaginaire* de Molière.
En dehors du plateau, il a co-écrit plusieurs projets de théâtre et de cinéma, il a composé la musique de *Saltimbanque* de D. Chryssoulis et E. Bonnier-Bel Hadj et a collaboré à la mise en scène de Louis Arene *La Fleur à la bouche* de Pirandello à la Comédie- Française.
En 2015, il crée *La loi des prodiges,* solo repris au Théâtre de la Tempête à Paris en mai 2018

Olivia Corsini, comédienne

Formée à l'école nationale d'art dramatique Paolo Grassi de Milan et aux côtés d'artistes tels que Tina Nilsen (Odin Theatret), Julie Anne Stanzak (Tanztheater Wuppertal Pina Baush), Kim Duk Soo, Carolyn Carlson, Emma Dante.
Pendant trois ans, elle travaille dans la compagnie internationale Teatro de los Sentidos dirigée par le metteur en scène colombien Enrique Vargas entre l'Espagne et l'Italie.
En 2002, elle intègre le Théâtre du Soleil, dirigé par Ariane Mnouchkine où elle y interprète les rôles principaux dans les créations collectives *Le Dernier Caravansérail, Les éphémères* et *Les Naufragés du Fol Espoir* jusqu'en 2014.
Elle collabore également avec le collectif IF Human et la compagnie A Short Term Effect en tant qu'interprète et collaboratrice artistique.
En 2017 elle fonde sa compagnie Wild Donkeys avec l'acteur-metteur en scène Serge Nicolaï.
Actuellement, elle est actrice-protagoniste dans *Democracy in America* de Romeo Castellucci et dans *A Bergman Affair* de la compagnie Wild Donkeys.

Baptiste Dezerces, comédien

Après deux années au conservatoire du XIII^{e} arrondissement de Paris (classe de François Clavier), il intègre l'école du Théâtre du Nord à Lille. Durant cette formation, il joue sous la direction d'Olivier Werner, Christophe Rauck, Stuart Seide, Jacques Vincey, Charlotte Clamens, Christophe Patty, Lucie Berelowitsch, Irène Bonnaud, Rémi de Vos et Cyril Teste.
Fort d'un stage professionnel en 2008-2009 au théâtre du Seuil à Chartres, il crée Juste avant la Compagnie avec Lisa Guez en juillet 2010. Cette structure lui permet d'interpréter le personnage de *La nuit juste avant les forêts* de Koltès mise en scène Lisa Guez au théâtre de l'École Normale Supérieure, puis au théâtre du Seuil en octobre 2011. Entre 2010 et 2012, il a interprété le rôle d'Alceste sous la direction de la compagnie Sub'théâtre, au cours d'une tournée de théâtre à domicile.
En septembre 2012, il joue Stéphane Mallarmé dans *Pour un tombeau d'Anatole* mis en scène par Clément Camar-Mercier au théâtre de l'ENS. En 2013, il interprète et met en scène en collaboration avec Lisa Guez, *Richard III* de Shakespeare traduit et adapté par Clément Camar-

Mercier. Enfin, il participe dès 2014 au dernier projet de Juste avant la compagnie *Macbeth* de Shakespeare dont il interprète le rôle-titre.

Pierre Stefan Montagnier, comédien

Lors de sa formation à l'ENSATT, il rencontre Brigitte Jaques-Wajeman. Au sein de la Cie Pandora, il jouera Plaute, Molière, Martin Crim et bien sûr Corneille.
Il travaille aussi avec Gildas Bourdet dans *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg où il jouait Le Premier Presseur, Christophe Rauck, Guy-Pierre Couleau, Isabelle Starkier. Avec Claude Yersin, il joue dans *Le Comte Öderland* de Max Frisch et avec Silviu Purcarete dans l'*Orestie* d'Eschyle.
Il croise aussi les univers de Christian Colin (*Amnésie* d'après Kleist), de Bernard Kudlak et du Cirque Plume (*La Plume de Satan* d'après Victor Hugo), de Sarkis Tcheumlekdjian (*La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams), de Thibault Perrenoud (*La Mouette* d'après Tchekhov).
Il travaille depuis de nombreuses années au sein de La Liseuse, compagnie de lecture à Voix Haute dirigée par Caroline Girard. Ensemble, ils préparent *Malacarne* de Giosuè Calaciura qui a été joué à Lilas en Scène au mois de novembre 2014.

Thibault Perrenoud, comédien

Acteur et metteur en scène diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène tels que Daniel Mesguich, Brigitte Jaques-Wajeman, Bernard Sobel, Jacques Lassalle, Benjamin Moreau, Sara Llorca, Mathieu Boisliveau... Avec eux il explore des auteurs classiques et contemporains comme Corneille, Molière, Kleist, Gabily, Schimmelpfennig, Lescot, Zorn...
Parallèlement à son parcours d'acteur, il crée la compagnie Kobal't avec Mathieu Boisliveau et Guillaume Motte. Avec eux il co-met en scène *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute et *Big Shoot* de Koffi Kwahulé. Avant cela il avait créé *Hommage à Tadeusz Kantor.*
En 2012, il met également en scène *Le Misanthrope* de Molière au Château de Fargues. Ce spectacle a été repris au théâtre de Vanves en janvier 2014, puis au théâtre de la Bastille. Il a joué dans *Mars* d'après Fritz Zorn adapté et mis en scène par Mathieu Boisliveau au Théâtre de Vanves.
En février 2017, il met en scène *La Mouette* d'après Tchekhov qui est présentée entre autre au Théâtre de Vanves, à la Ferme du Buisson-Noisiel, au Théâtre de la Bastille à Paris, à la scène nationale de Gap, au festival de Valréas, au Théâtre d'Arles.
En janvier 2019, il sera interprète pour Guillaume Séverac-Schmitz dans *La Duchesse d'Amalfi* de John Webster. En novembre 2019, au sein de Kobal't, il mettra en scène *Hamlet* de Shakespeare dans une nouvelle traduction et adaptation de Clément Camar-Mercier.

Nicolas Pirson, comédien

Il débute sa formation d'acteur au Conservatoire royal de Bruxelles et la poursuit à l'Ecole Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg.
Il travaille notamment sous la direction d'Alain Françon, Stéphane Braunschweig, Christophe Perton, Laurent Gutmann, Jean-Louis Martinelli notamment dans *Une Nuit à la Présidence* et *Calme* de Lars Norèn aux côtés de Jean-Pierre Darroussin.
En janvier 2019, il sera interprète pour Guillaume Séverac-Schmitz dans *La Duchesse d'Amalfi* de John Webster.
Depuis 2006, il rejoint l'équipe pédagogique et est professeur d'interprétation au Conservatoire Royal de Bruxelles.

LE TRIDENT
SCÈNE NATIONALE
Cherbourg-en-Cotentin



© Loran Chourrau

l'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

THÉÂTRE

Histoire d'un roi déchu

Le *Richard II* de Shakespeare nous conte la chute vertigineuse d'un roi mal-aimé par son peuple.

Écrite en 1595, la pièce s'inspire de la vie et de la mort de *Richard II*, dont le règne a duré vingt-deux ans (1377-1399). Elle commence après l'assassinat du duc de Gloucester, l'oncle du roi. Ce dernier, pour éviter les querelles, va bannir Bolingbroke, duc de Lancastre, et Mowbray, duc de Norfolk. Après avoir pillé la fortune du père de Bolingbroke, Richard part faire la guerre en Irlande. Mais, à son retour, Bolingbroke lui réclame son héritage. S'ensuit un affrontement où Richard est contraint de céder son royaume et sa couronne à Bolingbroke, qui devient Henry IV, nouveau roi d'Angleterre. Après l'avoir jeté en prison, il fera assassiner Richard, rendu fou par sa déchéance.

Cette trajectoire de combustion a fasciné Guillaume Séverac-Schmitz, dont c'est la deuxième mise en scène, après *Un obus dans le cœur*, de Wajdi Mouawad. Il en a confié la traduction, l'adaptation et la dramaturgie à Clément Camar-Mercier, qui parvient à fusionner avec brio une langue épique historique et un souffle poétique contemporain. L'œuvre comprend une trentaine de rôles dans sa version originale. Ils ont été ici redistribués entre les sept interprètes du Collectif Eudaimonia. Seul Richard est porté de bout en bout par Thibault Perrenoud, qui incarne dans la fulgurance et le désarroi un roi instable emporté par son destin. Cynique, manipulateur, brûlant l'argent et sa vie par les deux bouts, il va trop loin dans la vilenie et le meurtre. Jusqu'à être trahi et assassiné à son tour.

Pour faire vivre cette intrigue âpre et dense, toute en tension dramaturgique, les comédiens tiennent une présence sans faille dans un rythme dynamique et des déplacements chorégraphiés. La scénographie flamboyante crée des tableaux enchanteurs enchevêtrant les siècles sur une musique qui va du baroque à l'électronique. Les acteurs-personnages semblent parfois hagards au milieu d'un plateau immense, comme dans une lutte à mort contre la fatalité. Ou bien ils crèvent l'écran et nous aimantent, allant aussi jusqu'à pénétrer l'espace intime du public, qui est aussi astucieusement invité à prendre le rôle de témoin.

MARINA DA SILVA

Richard II, de William Shakespeare. Mise en scène de Guillaume Séverac-Schmitz. Du 15 au 24 mars à Lyon (Théâtre de la Croix-Rousse), les 28 et 29 mars à Châtenay-Malabry (la Piscine), les 4 et 5 avril à la Scène nationale d'Angoulême.

SCÈNES

RICHARD II

THÉÂTRE

SHAKESPEARE

Le collectif Eudaimonia s'empare à nouveau du moins connu des drames shakespeariens. Une adaptation artisanale, menée tambour battant.

TT

Une brève et intense image de meurtre pour commencer. Quoi de plus normal pour une tragédie de Shakespeare ? Le jeune collectif Eudaimonia, emmené par le trentenaire Guillaume Séverac-Schmitz, qu'on a vu chez Wajdi Mouawad, emballe avec astuce dès le début *Richard II*. Ecrite en 1595, la pièce remonte aux sources de la fameuse guerre civile des Deux-Roses – la rouge de la maison Lancastre et la blanche de celle d'York – qui mettra bien quatre-vingt-six années (et deux tétralogies, créées dans le désordre par le dramaturge) à être purgée par la défaite de Richard III.

Nous voici donc en 1399, peu avant que Richard II, jeune roi arrogant et accapareur, ne renonce à la couronne sous les assauts de son cousin Bolingbroke (dont il avait lui-même capté l'héritage). Richard est le dernier des Plantagenêt quand Bolingbroke, duc de Lancastre, est le futur Henri IV. L'adaptation est ici conçue tambour battant, fusionnant parfois plusieurs personnages en un seul. Et sans fausses béquilles numériques : pas de vidéos, que des effets artisanaux ! Avec une idée, à la fois plastique et dramaturgique saisissante : une poignée de pétales rouges est lancée à chaque fois que Bolingbroke marque un point dans sa quête du pouvoir. La couleur sang s'étend peu à peu et scelle un destin sans retour possible. Le tour est ainsi habilement joué, avec peu de moyens, par le scénographe Emmanuel Clolus. Car toute la place est donnée aux acteurs. Ils sont tous fougueux. Jean Alibert est le vieux York, éternel protecteur de la terre et du sceptre. Sa voix tonnante finira glaçante. Autre renversement spectaculairement mitonné par Shakespeare, celui du rôle-titre, qui, de roi arriviste et fêtard entouré de mignons, en vient à lâcher sa couronne «*et son grand royaume, pour une petite tombe*», afin d'y pleurer-chanter sa défaite. Richard ou l'antihéros avant la lettre. Dans cette défroque, Thibault Perrenoud (que l'on connaît aussi metteur en scène) étonne et ravit. Acteur gourmand à l'aise dans l'esbroufe, il sait aussi donner à son personnage une tonalité déchirante quand la chute s'accélère... En France, *Richard III* rafle souvent la mise, peu d'artistes montant *Richard II* (Ariane Mnouchkine en 1981...). Le collectif Eudaimonia répare le manque et ça lui réussit : c'est sa troisième saison en tournée !

– ***Emmanuelle Bouchez***

| 2h15 | Du 27 février au 1er mars, La Rochelle (17), tél. : 05 46 51 54 00 ; du 15 au 24 mars, Lyon (69), tél. : 04 72 07 49 49 ; les 28 et 29 mars, Châtenay-Malabry (92), tél. : 01 41 87 20 84.



Dès que Bolingbroke, futur Henri IV, progresse dans sa quête de pouvoir, il pleut des pétales rouge sang.

HUMANOPTÈRE

JONGLE

CLÉMENT DAZIN

T

Ils sont sept garçons en chemises et pantalons de toile, unis par leur passion du jonglage travaillée jusqu'à l'obsession. En s'entourant d'interprètes aguerris (tel Martin Schwietzke), le jeune capitaine Clément Dazin, sorti du Centre national des arts du cirque il y a six ans, rend hommage à la précision mécanique atteinte à force de répétition. Celle qui nous guette dans le travail comme dans tous les rôles du quotidien, suggère-t-il aussi. Et hop ! Dans un climat sonore industriel, alignés en position assise, dressée ou couchée, ces jusqu'au-boutistes déclinent leur art sur le mode tayloriste jusqu'à épuiser notre patience parfois. Car les élans du groupe, s'ils sont réussis quand ils tiennent du tableau (hallucinant numéro de balles traçantes comme des comètes) ou de la scène burlesque (hilarante leçon de rythme par un métronome humain), nous séduisent beaucoup moins quand ils s'approchent de la chorégraphie. – ***E.B.***

| 1h | Les 27 et 28 février, Périgueux (24), tél. : 05 53 53 18 71 ; le 2 mars, Langon (33), tél. : 05 56 63 14 45...

T On aime un peu... TT ... beaucoup TTT ... passionnément ❑ ... pas du tout

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public
T +33 (0)2 33 88 54 68 / 06 70 78 23 22
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
T +33 (0)2 33 88 55 58 / 07 87 28 77 43
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public
T +33 (0)2 33 88 54 67 / 06 73 25 51 03
Cécile Garin cc@trident-sn.com

Secrétariat réservations primaires et maternelles
T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral na@trident-sn.com

Informations & communication
T +33 (0)2 33 88 54 65
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
T +33 (0)2 33 88 54 66
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com